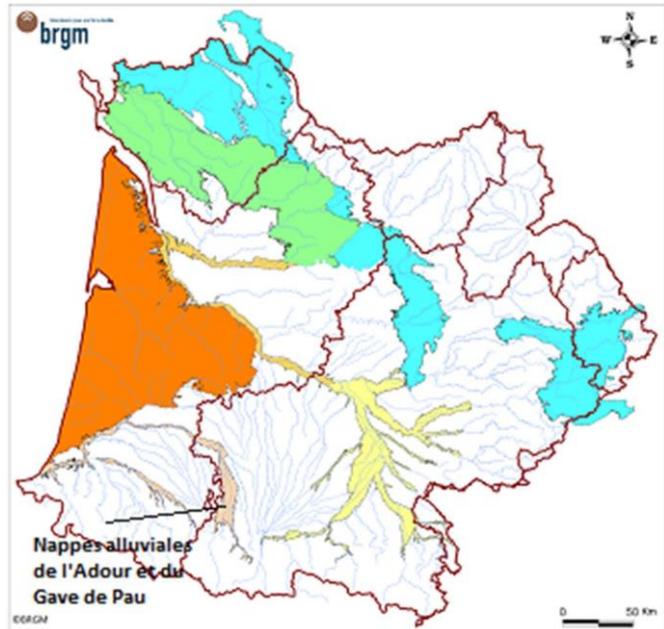
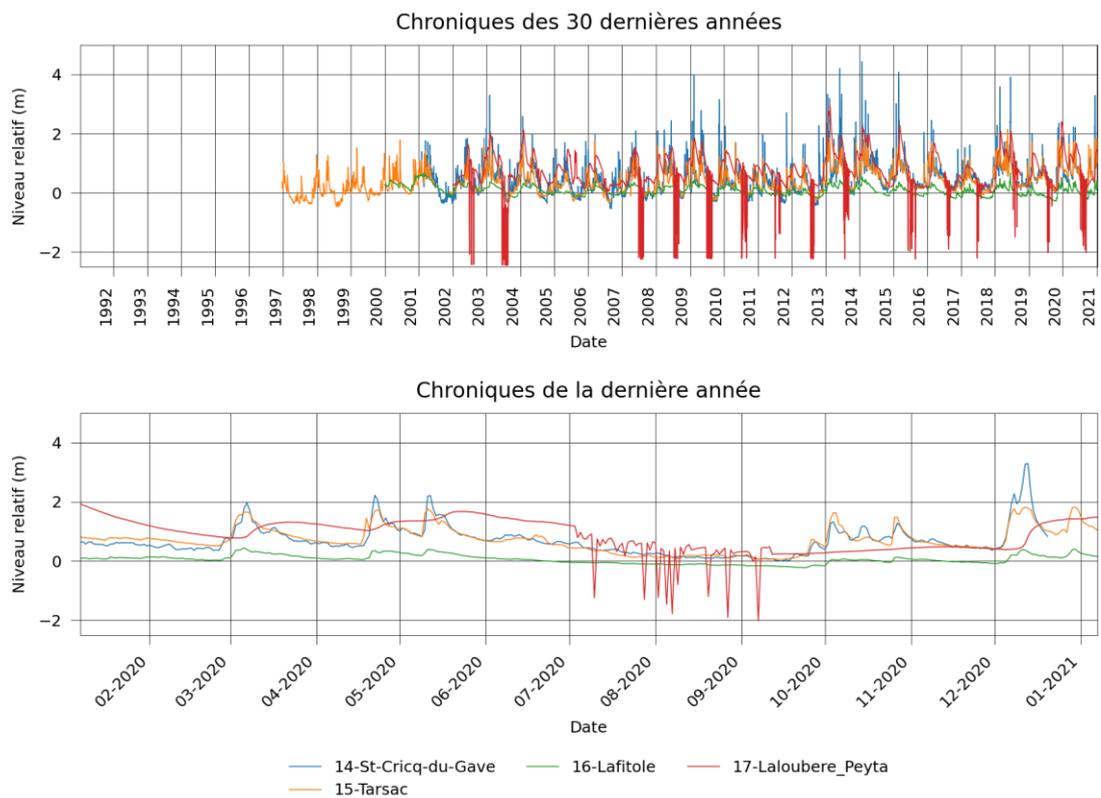


Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau

Année 2020 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 20
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2020

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.

En matière d'IPS, le gradient de l'amont vers l'aval se maintient, fruit à la fois de la situation des mois précédents et d'une pluviométrie toujours plus excédentaire, plus au nord qu'au pied des Pyrénées. Ainsi, les niveaux sont désormais modérément haut à Laloubère (65, sud Tarbes) et Lafitole (65, nord Tarbes) et très hauts à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez).

Concernant Lafitole, la hausse de 34 cm enregistrée en décembre et de 43 cm depuis début octobre est considérable pour ce piézomètre, puisqu'elle est déjà proche du battement annuel de la nappe (environ 0,5 m), très faible à cet endroit. Comparativement, Laloubère et Tarsac enregistrent des hausses de niveau de +1 à +1,1 m en décembre. Enfin, pour Saint-Cricq-du-Gave, la hausse atteignait 40 cm au 20 décembre, date des dernières données disponibles.

Etat en octobre 2020

La tendance majoritaire à la hausse des niveaux est partagée par trois des quatre indicateurs ponctuels des nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau ; les données pour l'indicateur de la vallée du Gave (Saint-Cricq-du-Gave, 40, ouest Orthez) n'étant pas disponibles.

En matière d'IPS, un gradient de l'amont vers l'aval apparaît, fruit à la fois de la situation des mois précédents et d'une pluviométrie moindre au pied des Pyrénées. Ainsi, le niveau est désormais proche de la moyenne à Laloubère (65, sud Tarbes), modérément haut à Lafitole (65, nord Tarbes) et très haut à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan).

Concernant Lafitole, la hausse de 23 cm enregistrée en octobre est considérable pour ce piézomètre, où le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m), et permet de repasser 7 cm au-dessus du niveau d'étiage moyen (HMNA). A Laloubère et Tarsac, où le HMNA n'a pas été atteint lors de l'étiage 2020, le niveau à fin octobre est désormais supérieur de 0,4 à 0,8 m.

Etat en septembre 2020

Les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau illustrent bien l'apparition de divergences locales en ce mois de septembre, quand les trois mois précédents avaient été marqués par une tendance générale applicable à l'ensemble du bassin Adour-Garonne. Ainsi, un seul indicateur présente un niveau à la baisse (Lafitole, 65, nord Tarbes), quand deux autres voient leur niveau se stabiliser (Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan) et (Saint-Cricq-du-Gave, 40, ouest Orthez), et le dernier présenter un niveau en hausse (Laloubère, 65, sud Tarbes).

En matière d'IPS, la situation est également contrastée avec des niveaux bas en amont (Laloubère et Lafitole) et modérément hauts (Saint-Cricq-du-Gave) à hauts (Tarsac), plus en aval. Toutefois, concernant les niveaux bas, la chronique de Laloubère est impactée par les prélèvements estivaux qui se sont poursuivis en septembre et le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) à Lafitole, ce qui explique le faible IPS, malgré une décharge de seulement 13 cm depuis fin juin. De plus, la chronique est plus longue, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts, ce qui explique l'IPS plus faible que sur les autres piézomètres.

Cela explique également que le niveau de Lafitole soit désormais 16 cm en dessous du niveau d'étiage moyen (HMNA), à fin septembre. A Laloubère le niveau se maintient 0,3 m au-dessus du HMNA, tandis qu'il bondit à 0,5 - 0,6 m au-dessus du HMNA à Tarsac et Saint-Cricq-du-Gave, à la faveur de fortes précipitations en fin de mois.

Etat en août 2020

La tendance générale de baisse en terme d'évolution des niveaux, aussi bien que d'IPS, s'applique aux nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.

En matière de particularités locales, le piézomètre de Lafitole (65, nord Tarbes) présente toujours un niveau bas pour un mois d'août. Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) à Lafitole, ce qui explique le faible IPS malgré une décharge de seulement 10 cm depuis fin juin. De plus, la chronique est plus longue, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts, ce qui explique l'IPS plus faible que sur les autres piézomètres.

Cela explique également que le niveau soit désormais 13 cm en dessous du niveau d'étiage moyen (HMNA) à fin août. A Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez), le niveau reste 18 cm au-dessus du HMNA, tandis qu'il se maintient 0,3 m au-dessus du HMNA à Laloubère (65, sud Tarbes), le niveau à fin août n'étant pas affecté par les prélèvements récurrents de l'été.

Etat en juillet 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juillet, avec de nombreuses fluctuations, imputables à des prélèvements pour Laloubère (65, sud Tarbes).

Quant à l'IPS, les niveaux restent modérément hauts à Laloubère, Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez). Le seul changement notable, enregistré par rapport au mois de juin, se situe dans le piézomètre de Lafitole (65, nord Tarbes), dont le niveau passe de modérément bas à bas. Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) à Lafitole, ce qui explique le changement d'IPS, malgré une décharge de seulement 7 cm en juillet. De plus, la chronique est plus longue, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts, ce qui explique l'IPS plus faible que sur les autres piézomètres. Cela explique également que le niveau soit désormais 10 cm en dessous du niveau d'étiage moyen à fin juillet. A Tarsac, le niveau n'est plus que 15 cm au-dessus du HMNA, tandis qu'il se maintient entre 0,4 et 0,7 m au-dessus du HMNA à Saint-Cricq-du-Gave et à Laloubère.

Etat en juin 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juin, malgré quelques épisodes de recharge ponctuelle dans les piézomètres les plus réactifs : de la vallée du Gave (Saint-Cricq-du-Gave, 40, ouest Orthez) et l'aval de la vallée de l'Adour (Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan).

Quant à l'IPS, la décharge a été plus marquée que dans d'autres secteurs du bassin, puisque tous les indicateurs ponctuels descendent d'une ou deux classes. Les niveaux sont désormais modérément hauts à Laloubère (65, sud Tarbes), Tarsac et Saint-Cricq-du-Gave (pour les 12 premiers jours du mois, données insuffisantes pour donner un IPS fiable) et modérément bas à Lafitole (65, nord Tarbes). Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) et la chronique est plus longue à Lafitole, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Le niveau, au-dessus du niveau d'étiage moyen depuis début novembre, est repassé quelques centimètres sous le HMNA à fin juin.

A Tarsac, le niveau reste autour de 0,5 m au-dessus du HMNA à la fin juin, alors que pour Laloubère, aux variations moins brutales, la récession n'a recommencé qu'à la toute fin du mois de mai et le niveau dépasse encore de 1,2 m le niveau d'étiage moyen à la fin juin.

Etat en mai 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance majoritaire à la hausse des niveaux moyens en mai, l'amplitude de la recharge étant plus conséquente (1 m) pour les piézomètres les plus réactifs (Saint-Cricq-du-Gave, 40, ouest Orthez et Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan) que sur le plus « plat » (20 cm à Lafitole, 65, nord Tarbes).

Ainsi, les niveaux redeviennent très hauts en amont (Laloubère, 65, sud Tarbes) et en aval (Tarsac) de la plaine de l'Adour. Ils sont hauts dans la vallée du Gave (Saint-Cricq-du-Gave) et redeviennent modérément hauts à Lafitole. Le niveau de Lafitole reste toutefois au-dessus du niveau d'étiage moyen depuis début novembre, mais ne lui est plus supérieur que de 10 cm à fin mai.

A Saint-Cricq-du-Gave et Tarsac, le niveau reste autour de 0,8 m au-dessus du HMNA à la fin mai, alors que pour Laloubère, aux variations moins brutales, la récession n'a recommencé qu'à la toute fin du mois de mai, alors que le niveau dépassait encore de plus de 1,5 m le niveau d'étiage moyen.

Etat en avril 2020

La tendance globale à la baisse des niveaux moyens se retrouve pour les deux indicateurs situés les plus en aval de la nappe de l'Adour. Plus en amont, à Laloubère (65, sud Tarbes), le niveau moyen est resté stable en avril, notamment parce que la recharge de mars avait démarré plus tardivement.

Pour les trois indicateurs, la récession de mi-mars à mi-avril a été interrompue par un épisode de recharge au cours de la deuxième quinzaine d'avril, d'amplitude significative (1 m) dans la partie aval, à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan).

Les niveaux sont hauts à Tarsac et modérément hauts à Laloubère, mais redeviennent modérément bas dans la partie centrale, à Lafitole (65, nord Tarbes). Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) et la chronique est plus longue à Lafitole, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Le niveau reste toutefois au-dessus du niveau d'étiage moyen depuis début novembre, et atteint environ 30 cm fin avril.

A Laloubère et Tarsac, le niveau reste autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin avril.

Aucune donnée n'a pu être collectée depuis mi-janvier pour l'indicateur de la nappe alluviale du Gave de Pau (Saint-Cricq-du-Gave, 40, ouest Orthez).

Etat en mars 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la hausse des niveaux moyens en mars, cette hausse se concentrant sur la période fin février - début mars, avant un début de récession à la fin des précipitations. Suivant la réactivité locale de la nappe, les hausses de niveaux ont atteint plus de 1 m ou se sont limitées à quelques décimètres.

Les niveaux sont proches de la moyenne en amont, à Laloubère (65, sud Tarbes), et dans la partie centrale, à Lafitole (65, nord Tarbes), alors qu'ils redeviennent très hauts plus en aval, à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan).

Dans la partie centrale, à Lafitole, ils sont même désormais bas. Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) et la chronique est plus longue à Lafitole, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Le niveau reste toutefois au-dessus du niveau d'étiage moyen pour ces deux derniers mois.

A Laloubère et Tarsac, le niveau reste autour de 1 m au-dessus du HMNA à la fin mars, même s'il a baissé de 1 à 1,5 m par rapport aux *maxima* enregistrés mi-décembre. A Lafitole, le niveau n'est supérieur au HMNA que de quelques centimètres.

Etat en février 2020

Les niveaux sont partout orientés à la baisse aussi bien en janvier qu'en février 2020. De très hauts, les niveaux sont devenus proches de la moyenne en amont, à Laloubère (65, sud Tarbes), et en aval, à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan). Dans la partie centrale, à Lafitole (65, nord Tarbes), ils sont même désormais bas. Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) et la chronique est plus longue à Lafitole, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Le niveau reste toutefois au-dessus du niveau d'étiage moyen pour ces deux derniers mois.

C'est également le cas pour Laloubère et Tarsac, où le niveau reste environ 1 m au-dessus du HMNA à la fin février, même s'il a baissé de 1 à 1,5 m par rapport aux *maxima* enregistrés mi-décembre.